METEO

Le froid sévira jusqu'à demain

La vague de froid qui sévit depuis quelques jours à travers les régions du centre et du l'est du pays se poursuivra. Selon les services de l'office nationale de la météorologie, une autre perturbation atmosphérique de moindre activité va intéresser les régions du nord, et ce, à partir d'aujourd'hui.

Cette perturbation sera suivie de grosses averses de pluie, qui toucheront les régions côtières et intérieures. La neige sera toujours au rendez-vous mais cette fois ne tombera pas sur Alger et ses environs. Elle nappera les reliefs dépassant les 400 m d'altitude. Cette situation, explique le chargé de la communication auprès de l'Office, est engendrée par la baisse du champ de pression qui persiste sur le Bassin méditerranéen. Cependant, rassure-t-on, dès lundi, les hautes pressions qui sévissent actuellement sur le proche Atlantique vont se diriger d'une manière progressive vers les régions de l'Ouest. Ceci va donc engendrer une amélioration du temps sur l'ouest du pays dès qu'elle se propagera vers les régions du Centre, mardi, et vers l'est, mercredi. Le retour à un temps hivernal est donc prévu pour cette fin de semaine. Quant aux températures, elles varieront entre 6° et 9° sur les côtes. Elles seront inférieures à zéro sur les régions intérieures.

Le thermomètre grimpera progressivement à partir de lundi, pour atteindre mercredi les 16°. Les températures pour ce week-end s'annoncent plus clémentes. Même si les pluies ont causé des perturbations sur le trafic routier, où bon nombre d'accidents ont été enregistrés, elles sont en revanche conséquentes, et ce, depuis le 1er septembre, début de la saison agricole. A titre illustratif, Alger a recueilli 357 mm d'eau, Souk-Ahras 421 mm, Constantine 999mm, Tizi-Ouzou 418 mm, Jijel 663 mm.

Ce sont là, sans nul doute, les prémices d'une bonne saison agricole, diront les spécialistes.

R. S.

La prudence est plus que jamais de mise

Les éclaircies, le retour au temps hivernal, se préciseront donc mercredi, d'ici là, la prudence est recommandée à tous ceux qui prennent la route.

A ce titre, faut-il le rappeler, certains axes demeureront fermés à cause du mauvais temps, jusqu'à mercredi prochain. Quelques conseils sont adressés en direction des citoyens, qui n'ont aucune obligation à l'extérieur de leur lieu d'habitation, à qui il est recommandé de rester bien au chaud chez eux.

Jusqu'à ce que la vague de froid décroît. Quant aux automobilistes, la prudence est plus que jamais de mise.

R. S.

BARAKI ET BENTALHA

Des citoyens en colère

Des citoyens ont manifesté à Baraki et Bentalha (Alger) durant la nuit de vendredi à samedi. Ces derniers ont exprimé leur mécontentement quant à la situation de mal-vie dans laquelle ils vivent. Les échauffourées ont éclaté suite à une coupure d'électricité.

Amir G. - Alger (Le Soir) - Des traces de pneumatiques brûlés sont visibles sur le tronçon qui relie le centre-ville de Baraki et Bentalha.

La veille, les populations des deux localités ont décidé d'occuper la rue après la survenue d'une énième coupure d'électricité. Les insurgés qui se sont rassemblés à hauteur de Hay-Djilalli et Boudoumi, se sont par la suite dirigés vers la route nationale avant de la couper à la circulation.

Plusieurs objets dont des pneumatiques ont été incendiés. La population en colère s'est également livrée à des actes de violence en jetant des projectiles sur les automobiles de passage. Cela s'est notamment produit à Baraki, où les manifestants ont également défoncé la clôture d'un chantier non loin du lycée de la localité.

La circulation routière menant au lieudit Ronda à Baraki en passant par Laamirate a été déviée par El Kalytous.

La route des Eucalyptus a été également utilisée par les automobilistes afin de gagner la localité de Sidi-Moussa.

A l'origine du problème, des coupures d'électricité qui surviennent entre 18h00 et 22h00. Ces derniers soulignent que ces interruptions surviennent à une tranche horaire où les foyers ont le plus besoin d'énergie.

Les orateurs assurent que cette situation a été vécue comme un drame par la population. Les enfants ont été les premiers à subir les conséquences de ces coupures. Livrés au froid et à l'obscurité, ces derniers n'arrivaient même plus à faire leur devoir de classe, assure-t-on.

Après l'intervention des autorités locales, le courant électrique a été rétabli aux environs de 21h00. Ce n'est qu'au rétablissement de l'énergie électrique que les manifestants ont regagné leurs domiciles.

Le lendemain, une affiche collée dans les rues de Bentalha invite les gens à rester mobilisés en investissant la rue à la survenue de la moindre coupure. Aux environs de midi, une autre affiche a été collée sur la première dans laquelle l'on convoque les habitants du village à une réunion afin de débattre des problèmes de la cité.

La même note recommande le calme et la retenue.

Des jeunes adossés au mur d'un café rappellent que c'est à cause de l'absence d'éclairage qu'un jeune s'est fait assassiner lors d'une agression à l'arme blanche.

D'autres soutiennent que le courant électrique n'a été introduit à Bentalha qu'après le drame de 1997. «Faut-il attendre d'autres massacres pour voir le gaz de ville et le bitume faire leur apparition à Bentalha ? » ont ironisé des jeunes chômeurs rencontrés sur place.

A. G.

INTEMPERIES A TIZI-OUZOU, BOUIRA, BOUMERDES ET MEDEA

Des dizaines de villages toujours isolés malgré l'intervention de l'ANP

"La situation reste difficile dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdès et Médéa, à la suite des dernières chutes de neige, où des dizaines de villages sont toujours isolés ", a déclaré le colonel Seba, directeur de la communication, de l'information et de l'orientation auprès du commandement de la 1ère Région militaire dont dépendent territorialement les localités précitées.

L'officier supérieur, de passage au siège du secteur militaire de Boumerdès, a ajouté : "Dès réception du bulletin météo spécial, le commandement de la 1ère Région militaire a déclenché l'alerte maximale et donné note aux structures locales de se préparer à intervenir.

En effet, depuis trois jours, nos hommes et nos engins sont sur le terrain pour dégager les routes permettant l'approvisionnement des populations en produits de première nécessité et en gaz." Selon lui, les citoyens étaient également sur les routes, notamment dans les wilayas de Tizi-Ouzou et Bouira. L'ANP a de mobiliser des engins pour leur venir en aide.

Malgré les gros efforts de l'armée, des villages sont toujours en état d'isolement. A titre illustratif, le colonel Boudiaf, chef du secteur militaire de Boumerdès a précisé : "Aujourd'hui (samedi à 6h00 du matin, 25 villages dans la commune de Chabet-El-Ameur étaient toujours isolés."

La nature des zones montagneuses a rendu la tâche de déblaiement très difficile. Par ailleurs, les chutes incessantes et les éboulements de la neige ont compliqué davantage le travail des militaires qui ont dû s'y employer trois fois de suite pour dégager quelques tronçons de route. "Trois jours ont été nécessaires pour arriver à Beni-Douala", a affirmé le colonel Seba.

L'ouverture de la route était suivie d'un convoi d'approvisionnement en produits de première nécessité et en gaz, et éventuellement d'une équipe de la Sonelgaz pour les réparations.

"Nos médecins sont intervenus dans plusieurs villages", nous a déclaré le colonel Boudiaf. Selon lui, des villages dans les communes de Laâziv-Naciria, Afir et Timezart où les engins de l'ANP en travaux sont isolés du reste de la wilaya de Boumerdès. "A Sidi-Ali-Bounab, nous étions obligés d'acheminer des engins de grande puissance pour arriver au village Ouriache." Mais la priorité était d'ouvrir coûte que coûte les grands axes routiers qui traversent la wilaya de Boumerdès pour rejoindre soit la capitale soit la Kabylie, et l'est du pays. Par ailleurs, au plan préventif, le wali de Boumerdès a instruit les responsables, selon nos informations, de la surveillance des barrages de la région qui sont à 90% de leurs capacités et les oueds (Issers, Sebaou, Hamiz). "Nous enregistrons des inondations à la suite des fontes des neiges", nous a déclaré un officiel.

Des éboulements sont aussi à craindre au niveau des gorges de Lakhdaria. Le talus sera fragilisé par la pénétration de l'eau profondément dans la terre. La vigilance des automobilistes, notamment de nuit est de mise. En tout état de cause, la situation de certaines zones rurales reste difficiles mais la mobilisation des éléments de l'ANP est maintenue jusqu'à nouvel ordre.

Abachi L.

Structures de veille à la wilaya d'Alger

«Le plan ORSEC n'est déclenché qu'en cas de sinistre et nous ne sommes pas dans cette situation…», souligne le responsable de la communication de la wilaya d'Alger à qui nous avons demandé si des dispositions particulières ont été prises suite aux intempéries.

Mokhtar Boudina, que nous avons contacté hier, indique qu'une cellule de veille est en revanche installée au siège de la wilaya d'Alger, au niveau du cabinet du wali depuis la diffusion, mardi dernier, du bulletin météo spécial. Les mêmes structures existent au niveau du siège de chaque wilaya déléguée d'Alger.

Un dispositif qui centralise «l'ensemble des informations quelle qu'en soit l'origine, qui suit l'évolution et qui permet d'agir en fonction de ce qui émane du terrain» précise le chargé de la communication qui revient sur le bilan de ces intempéries, qui ont provoqué plusieurs accidents de la circulation et des inhalations de gaz carboniques, des inondations sans gravité de maisons individuelles. Un mort est à déplorer.

Le froid qui s'est abattu sur la capitale a obligé le Samu social en collaboration avec la Direction de la santé et la Sécurité sociale à s'occuper des sans-domicile-fixe (SDF).

Pour ces derniers, des structures de jeunesse, dont le Village africain, pour accueillir les SDF et parer à toute éventualité en cas d'aggravation de la situation. «Nous avons prévu des sites d'hébergement et de restauration au cas où. Il faut savoir aussi que toutes les entreprises de wilaya chargées de la gestion urbaine sont mobilisées» ajoute Mokhtar Boudina.

Dans la capitale où une vive tension sur le gaz a été enregistrée on semble avoir tiré des enseignements des catastrophes qui ont marqué Alger en novembre 2001 et mai 2003.

Il est à noter que le plan ORSEC qui concerne l'organisation des secours en cas de sinistre est déclenché par arrêté du wali.

C'est à ce dernier qu'incombe la décision, en fonction des informations qui lui parviennent du terrain, de déclencher le plan ORSEC.

Saïda Azzouz